



Le journal recyclable des élèves de l'ENS de Cachan.

www.lasauce.ens-cachan.fr

EDITO

« Ah, tiens, la Sauce existe encore ? »... C'est le refrain que j'entends chaque fois qu'une nouvelle Sauce part pour la repro. Il faut se rendre à l'évidence... Une publication **trimestrielle** ce n'est pas ce qui se fait de mieux pour un journal qui se veut avant tout informatif. « Bah, oui mais pourquoi t'en fais pas plus ? »... Hélas, c'est bien le problème : un journal ça a besoin de monde pour vivre. Or voici la 5^{ème} Sauce que je publie seul, ou presque. Heureusement que des gens comme JL, Samuel Drulhe, Den's, Will, ou encore Patrice Aurand sont présents pour remplir ces pages, et m'encourager à maintenir en vie le dernier journal officiel de l'ENS Cachan.

Oui mais voilà, la motivation c'est comme... euh... une

boîte de chocolats, admettons. Au début y'en a plein. Et puis au bout d'un moment y'en a plus du tout. Aussi, je signe ici ma **dernière** Sauce, en espérant que le flambeau sera aussitôt repris. Dois-je vous rappeler qu'elle permet à TOUS les étudiants de se tenir au courant de l'actualité du campus ? C'est également un **lien** qui permet d'unir les Normaliens et les autres étudiants de Cachan, chose rare de nos jours.

Pour finir, une surprise est réservée aux anciens en page 12. Ca pourrait aussi en motiver certains.

Bonne année à tous.

Flappie

N°86

Janvier 2004

Dans ce numéro :

SoNo	2
CA	4
Motivés, motivés !	5
Compte rendu de la CVI	6
Mémoires d'un vieux con	8
... Surprise !!!	11

La Sauce sur le Net :

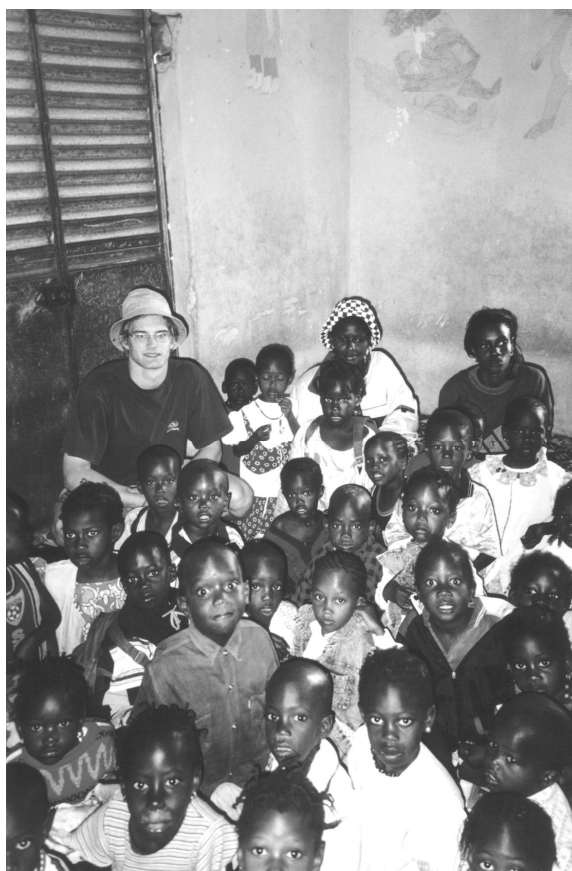
- *E-mail* lasauce@rip.ens-cachan.fr
 - *Site Web* www.lasauce.ens-cachan.fr
-

SoNo EN MISSION AU SENEGAL

Voilà déjà sept ans que SoNo intervient au Sénégal dans la communauté rurale de Diass. Un responsable de l'ENSET (ça ne vous rappelle rien ?) de Dakar venu passer son agrégation en France à Cachan est à l'origine de ce partenariat. Notre aide s'est étendue petit à petit à plusieurs villages, dont Bandia et Dobour. A ce jour, notre collaboration avec les villageois a pris des formes multiples (conseils, dons, prêts) et concerne de nombreux domaines : l'éducation avec la création et l'équipement d'une bibliothèque à Bandia ; la santé avec la mise en place et le soutien d'une case de santé ; la vie quotidienne des femmes avec l'équipement de deux puits par des pompes à pied ; l'économie avec deux micro crédits accordés à des GIE (groupement d'intérêt économique) pour l'achat d'une batteuse à Bandia et d'un moulin à Dobour, gardant toujours à l'esprit la promotion d'un développement durable et autogéré.

La mission de cette année nous a conduits sur le terrain du 12 au 28 avril 2003. Nous étions trois. Elle conclut le travail de préparation de toute une année et a été consacrée au suivi de nos activités mais surtout, elle nous a enfin permis de rencontrer tous nos partenaires face à face. (Nous étions alors tous les trois en première année et n'avions jamais mis les pieds à Bandia.) Nous n'avons pas été déçus de nos rencontres, tantôt très protocolaires avec les chefs de village, chefs religieux ou autorités locales, tantôt plus détendues couchés sur une natte à l'ombre des manguiers avec quelques habitants du village venus nous saluer. Les plus touchantes étaient certainement celles avec les enfants, à la fois intimidés de nous approcher mais souriants et fiers de nous serrer la main.

Nous avons été reçus par les villageois comme des princes. Une fête a été organisée dans les deux villages pour nous accueillir, et nous avons dansé et surtout regardé les femmes danser au son des percussions des griots (sorte de troubadours). La vie dans les villages se passe de certains comforts comme l'eau courante et l'électricité mais on s'y accommode très vite. Les villageois viennent très facilement bavarder avec nous et nous demander des nouvelles de la France.



Notre planning était tout de même un peu chargé, il nous a par conséquent fallu prévoir deux à trois rencontres par jour, avec les différents groupements de femmes, les écoles, les structures de santé. Nous avons contrôlé la construction d'un abri à céréales attenant au moulin de Bandia, remis un colis de jouets à une case de tout petits (équivalent de l'école maternelle), complété avec le responsable de la bibliothèque la collection d'annales et d'ouvrages scolaires pour le concours d'entrée en sixième, discuté avec les GIE de femmes de la saison passée et réévalué les modalités de remboursement de nos prêts, passé une commande de vêtements auprès d'un autre GIE consacré à la couture. Notre plus gros projet –financièrement du moins- consistait à construire une école dans le village de Dobour. C'est donc avec satisfaction que nous avons visité le chantier de la future classe. Seuls les matériaux sont payés par SoNo, les maçons du village travaillant gratuitement. Les cours avaient d'ailleurs déjà démarré dans une maison provisoire depuis octobre 2002.



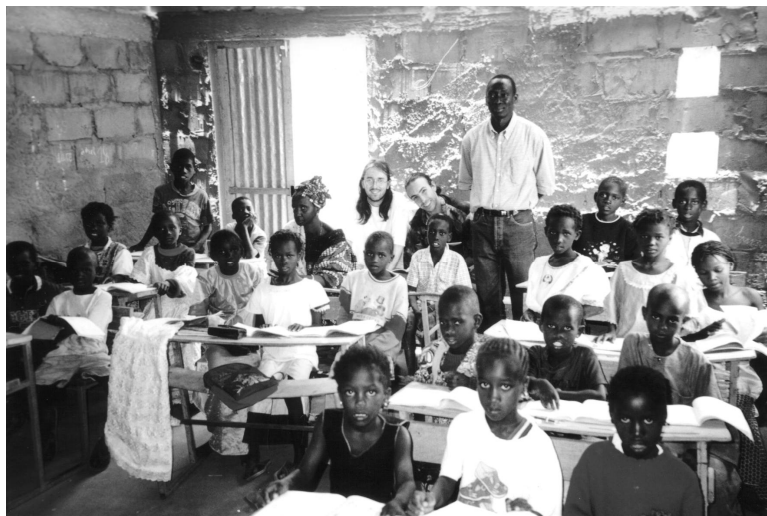
D'autres fois, nous avons rendu des visites de courtoisie soit pour présenter nos actions au niveau de la communauté rurale, soit pour répondre à des sollicitations et étudier des projets qui nous ont été soumis. En particulier nous avons fait refaire un devis pour la clôture de la case de santé ou encore rencontré des apiculteurs au sujet d'un projet de miellerie. Nous nous sommes même mis au sérère (langue locale) en assistant à des cours d'alphabétisation pour adultes.

Merci à tous ceux qui sont venus à nos soirées goûter nos bons petits plats. L'argent que nous récoltons à ces occasions sert intégralement à financer nos projets. Merci aussi à la CVI de l'ENS Cachan et à la ville de Cachan (par l'intermédiaire du Comité des Relations Internationales et Jumelage) qui nous ont accordé une subvention pour payer une partie de la nouvelle école.

Sono ne vous oublie pas : nous organiserons lors de nos prochaines soirées une vente de vêtements confectionnés par les femmes du village (jupes, pantalons, sacs). Par ailleurs, si vous voulez en savoir plus, ou regarder les photos avec nous, n'hésitez pas à passer voir l'expo photo qui se tiendra de mi-décembre à mi-janvier dans le hall du D'Alembert.

Ismaël Souderes, Renaud Danflous & Bertrand Meyer

Pour tout renseignement ou demande :
Contact : senegal@crans.org



Collecte de manuels d'électrotechnique

A la demande du directeur du département de génie électrique de l'ESP de Dakar, qui forme des techniciens supérieurs, des ingénieurs et des professeurs, SoNo organise une collecte de livres d'électrotechnique, d'électronique, d'électronique de puissance et d'automatique dont vous ne vous servez plus. (Les livres neufs coûtent aussi cher en France qu'en Afrique, ce qui les rend inaccessibles aux étudiants sénégalais)

Les déposer chez Renaud (chambre C201g) ou Julien Seigneurieux (chambre A105)
Contact : senegal@crans.org

Résultat du *Conseil d'Administration* du 25 novembre 2003

A l'ordre du jour de ce conseil d'Administration figuraient principalement deux points : le budget de l'année 2004 et la politique générale et les offres de formation relatives aux Masters.

Concernant les aspects budgétaires, il n'y a rien d'exceptionnel : les associations reçoivent les subventions habituelles ; la somme annuelle allouée à la CVI ne change pas et le budget ne présente pas de grandes nouveautés. Il faut noter cependant que la trésorerie de l'ENS est affectée par la dette du CROUS (toujours pas réglée) et par le retard des versements promis par le ministère de tutelle, d'une part, et par le déficit financier des concours d'entrée 2003 à l'école d'autre part. Ce déficit, causé par le non-versement de subventions pour l'organisation des concours STAPS à Ker Lann et la toute nouvelle obligation de payer les salles et les surveillants des concours, pose un problème et la direction a informé le conseil qu'elle cherchait avec le ministère un moyen pour y remédier, l'une des voies envisagées étant de mettre fin à la gratuité des concours. Enfin, il est important de noter que l'initiative de la direction visant à créer un fond d'aide social pour les élèves de l'école a été soutenue par le conseil : ce fond devrait servir à aider de façon ponctuelle, sous forme d'avance ou de dons suivant les cas, les élèves en difficulté financière (par exemple lorsque des bourses devant leur être versées ne le sont pas).

En ce qui concerne les Masters, il nous a été présenté la note qui a été envoyée au ministère pour obtenir les accréditations à co-délivrer des Masters. En résumé, le passage aux Masters à l'ENS fait partie de la mise en place du système LMD (Licence-Master-Doctorat aussi dit 3-5-8) au niveau national et répond à la volonté d'harmoniser les systèmes d'éducation supérieurs dans l'Union Européenne. Au niveau de l'ENS, cela permettra d'acquérir une plus grande visibilité européenne et internationale. La volonté de la direction est, qu'à l'avenir, chaque normalien sorte de l'Ecole avec un Master. Un normalien rentrera à l'école en commençant par suivre une année de L3 (l'actuelle licence) en partenariat avec une Université (comme maintenant) dans des filières « d'excellence ». Après l'obtention de sa licence, il devra alors commencer une première année de Master (M1). Il devra pour cela obtenir 30 points ECTS par semestre (les points ECTS mesurent l'importance d'un module dans la formation : on valide ou on ne valide pas un module. Si on le valide on obtient les points ECTS correspondant et si on ne le valide pas, on n'obtient aucun point.). C'est ici qu'interviennent les premières nouveautés : cette année reste co-organisée par l'ENS et une Université partenaire (ou l'Ecole Boule pour les C) mais il y est introduit plus de pluridisciplinarité, c'est-à-dire qu'il sera possible d'aller suivre des modules dans des disciplines connexes à celle du Master. Enfin, pour l'année M2 du Master (équivalente à l'actuel DEA), le normalien pourra aller la faire dans l'université de son choix (si celle-ci l'accepte) mais il faut savoir que le ministère a décidé que l'étudiant recevrait le Master de l'établissement où il effectue son année M2. Au niveau de l'ENS, à peu près tous les DEA existants donneront lieu à la création d'une année M2. Il a aussi été décidé de créer, sur les bases des compétences du laboratoire STEF, un Master « communication scientifique et technique » accessible à partir d'une année M1 dans un domaine scientifique.

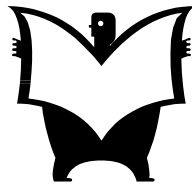


Ce Master sera ouvert aux personnes souhaitant s'orienter vers les « métiers liés à la formalisation, à la gestion et au transfert des connaissances scientifiques » : soit pour s'orienter vers la recherche en didactique, soit en s'appuyant pour moitié sur des enseignements dispensés durant la préparation à l'agrégation et en les complétant par un stage dans les milieux économiques et industriels, pour s'orienter résolument vers le professorat.

Les questions soulevées par cette présentation concernaient d'une part la place de l'agrégation dans la formation et d'autre part le devenir des magistères dans cette organisation. Pour l'agrégation, il a été question de savoir si la formation dispensée durant l'année de préparation devait pouvoir donner lieu à des validations de capacités. (expression, transmission de connaissances...). Si tel est le cas, elles ne seront prises en compte que dans le nouveau Master « Communication Scientifique et Technique ». En ce qui concerne les magistères, la direction a expliqué que les contenus de ces derniers seraient transposés dans les filières L3 et les Masters que suivraient les normaliens et que, par conséquent, garder des diplômes d'établissements (dont la visibilité n'est que nationale) était un point à discuter. Il est à remarquer que cette présentation est la présentation du cadre général des Masters à l'ENS : il est important de se renseigner auprès de son département pour savoir comment y seront mis en place ces enseignements. C'est le rôle de vos délégués lors des conseils de département.

Enfin, le conseil a entériné les élections de vos trois représentants au Conseil de discipline de l'Ecole et d'Amélie et Jean-Luc à la Commission de réforme. Nous nous tenons tous trois à votre disposition si vous avez des questions (par mail ravaille@crans.org, coantic@crans.org et/ou pruvost@crans.org).

Denis Ravaille (Den's)



VOUS VOULEZ SAUVER LA SAUCE D'UNE MORT ANNONCÉE ?

**RIEN DE PLUS SIMPLE : ENVOYEZ UN MAIL À LASAUCE@RIP.ENS-CACHAN.FR .
ON VOUS INDIQUERA LA MARCHE À SUIVRE.**

Compte-rendu de la CVI du 18 novembre 2003

La Commission de la Vie interne est une instance consultative dont le rôle est de traiter des aspects relatifs à la scolarité des élèves de l'école, et de leurs activités dans les clubs et associations du campus. En particulier, elle étudie les projets déposés par les clubs et associations et bénéficie d'un budget destiné à participer au financement de tels projets.

Les projets doivent être déposés au plus tard deux semaines avant la réunion, soit pour la réunion suivante avant le 12 janvier 2004. Ils doivent être déposés en trois exemplaires matériels (papier) et un exemplaire virtuel (fichier office ou PDF) au bureau de M. Okias, secrétaire de la CVI.

La CVI exprime le regret de la participation quasi-inexistante de l'antenne de Bretagne (dite de Ker Lann) aux commissions et en particulier à la CVI. Il semble que cela soit dû en partie à un manque de visibilité.

Mme Audet (absente) relance l'appel aux élèves pour le projet "Signalétique du campus" consistant à présenter une étude pour la conception d'une signalisation des lieux du campus.

Le budget «vie étudiante», validé par le Conseil d'administration de l'ENS Cachan est de 26.000€, réparti de la manière suivante :

- ⊙9200€ aux BDE (dont 1150€ à Ker Lann)
- ⊙6400€ aux BDS (dont 1100€ à Ker Lann)
- ⊙4550€ au Comité d'Organisation du Gala
- ⊙3050€ à l'association des Anciens élèves
- ⊙2750€ au Comité d'Organisation du Prix Littéraire

Ces sommes seront allouées à condition que les associations aient au préalable soumis à l'ENS Cachan un rapport financier de l'utilisation de ces subventions l'année précédente.

Pour l'année civile 2004, la CVI sera dotée de 15.225€ comme en 2003. Lors de cette séance nous avons examiné 8 dossiers. Tous, à l'exception du dossier du club piano, ont obtenu un financement.

- Le club **KitchENS** a obtenu 1030 € pour l'achat d'ustensiles de cuisine. Le BDE a répondu favorablement aux questions d'organisation sanitaire et de disposition de ces ustensiles dans la maison des étudiants. Néanmoins l'achat d'une cuisinière n'a pas été financé.
- Le club **jonglage** pourra acheter 630€ de matériel permettant à tous de travailler des représentations plus spectaculaires qu'avec trois massues criblées de clous.
- Le club **Menuiz'** dispose de 650€ pour l'achat de matériel de bricolage portatifs tels que scie, rabot, perceuse... aspirateur... disponibles par prêt aux membres du club et aux clubs BDE.
- Le club **piano** demandait 2000€ pour une remise à niveau du piano résidant au bâtiment Laplace. Or la CVI du 13 novembre 2001 a déjà insisté sur le fait que l'entretien devait être payé par les bénéfices des représentations. De plus un nouveau piano a été acheté en début d'année par l'ENS. Néanmoins la CVI propose au club piano de prévoir le déménagement de ce piano et permet qu'un projet comprenant déménagement et remise en état soit présenté à la prochaine séance.



-
- Le **Bureau Des Arts** a obtenu 500€ pour l'achat d'équipement informatique destiné à la gestion de ses activités et des activités des clubs dont il a (aura) la charge.
 - La **Médiaték** a obtenu 1485€ pour remplacer une partie du matériel volé l'an dernier et qui n'a pas été remboursé par l'assurance. Les efforts du club en matière de gestion ont été appréciés.
 - Le club **Bridge-Echecs** en création a obtenu 1030€ pour l'achat de matériel pour démarrer son activité. La CVI a été surprise par le coût d'un tel équipement (NDRC : oui, JL, j'avoue moi aussi !).
 - **SoNo** a obtenu 500€ pour la réalisation d'une expo photo sur les pays visités au cours de leurs missions. Néanmoins en raison des sollicitations récurrentes de l'association, il a été décidé que la CVI n'étudiera pas d'autre projet de la part de l'association lors des deux prochaines séances.

Il est rappelé que chaque association ayant obtenu un financement doit rendre compte de l'utilisation de celui-ci, afin de pouvoir prétendre solliciter ultérieurement la CVI.

La commission constate les faibles taux de participation aux élections des représentants élèves. En effet cette année aucun élève n'a été candidat pour l'élection à la CVI, seuls les trois délégués CA et le BDE représentent les élèves à cette commission. Globalement le taux de participation aux élections élèves est inférieur à 5%. Certains élèves ont suggéré un défaut de communication, en particulier pour les élèves en première et en quatrième année. M. Sautron, secrétaire général, a témoigné des efforts consentis, notamment au niveau des départements, du BDE et du site web de l'ENS Cachan ; il invoque le déficit démocratique constaté à plus vaste échelle. Pour l'année prochaine M. Sautron affirme que les efforts seront maintenus en tenant compte des remarques. De plus, en raison de l'éloignement d'environ 75% des élèves de quatrième année, la possibilité d'un vote par correspondance pour ceux ci sera étudiée.

M. Savattero en profite pour rappeler que tout élève entré à partir de 2003 possède une adresse de courriel nom@rip.ens-cachan.fr et demande à ce que chaque normalien la consulte régulièrement, celle-ci étant un moyen de communication privilégié entre l'école et les élèves. L'organisation des élections pour les élèves de l'antenne de Bretagne n'a pas été évoquée, nous ne savons pas s'ils doivent voter sur place ou à Cachan.

Enfin, sur demande des élèves, les aspects pratiques de l'interdiction d'accès aux locaux ENS ont été discutés. En effet la note de la directrice Mme Dupas du 14 octobre 2003 interdit l'accès à tous "de 23h à 6h ainsi que le samedi après-midi et dimanche, exception faite des personnels habilités de sécurité". Certains élèves, pour la plupart agrégatifs, s'estiment lésés car restreints dans leur temps de préparation des épreuves d'admission. De plus il arrive que la porterie ne permette pas l'accès au CRI (Centre des Ressources Informatiques) aux heures concernées.

Sur ce dernier point, la direction a promis de préciser aux employés de la porterie que les élèves sont toujours autorisés à accéder au CRI après 23h en laissant en pièce d'identité. La demande des élèves d'accéder aux locaux de leur département d'enseignement, comme cela était jusqu'alors l'usage, a été rejetée par invocation des problèmes évidents de sécurité et de la responsabilité du chef d'établissement. Les clubs ont quant à eux déjà obtenu l'accès aux locaux dans le cadre de leurs activités.

Pour la CVI, *Jean-Luc Pruvost*.

LES MÉMOIRES D'UN VIEUX CON

Ceci est l'histoire de mon passage sur ce campus. Ce sont aussi les souvenirs de jeunesse d'un papy qui se dit que, décidément, les jeunes de notre époque ne comprennent plus rien.

Je suis arrivé en septembre 1999 sur le campus de Cachan, tout droit de la campagne qui m'avait élevé. Le CROUS inaugurait les bâtiments A, B et C ; le M venait d'être rénové. Nous étions jeunes, nous avions quatre ans devant nous...

Pourquoi suis-je venu à Cachan ? Un concours de circonstances je suppose, d'habitude « ils » ne prennent pas les glandeurs comme moi. Et puis l'ENS est une grande école, il n'y a donc pas besoin de savoir ce qu'on fait dedans, on y va en se disant que c'est le top.

En arrivant, première désillusion (non, ce n'est pas la chambre CROUS) : ah bon, c'est quatre ans les études ici ? Oui, c'est marqué sur la plaquette. Ah bon, y'a une plaquette ? ... Deuxième désillusion : on sort juste de prépa, on croit qu'il faut bosser. **Erreur stratégique, si on bosse au début, qu'est ce qu'on fera pendant l'année d'agrég ?** Après les premiers partiels, on a compris et on bosse beaucoup moins. On lâche peut-être même trop d'un coup, au risque d'avoir des partiels à repasser en septembre. Pourquoi tous les normaliens n'ont pas 18 de moyenne ? Peut-être parce qu'avoir des cours pas motivants ne donne pas envie de s'investir à fond. Et puis à quoi cela sert d'avoir 18 de moyenne ? Ca donne l'agrég automatiquement ? Le Normalien a une faculté d'adaptation impressionnante : après six mois à Cachan, il s'est déjà accoutumé à faire le minimum demandé ; il sera un bon fonctionnaire. Enfin, peut-être que ces années sont celles où il faut connaître autre chose que les études. Et qui dit consacrer du temps à autre chose dit forcément en consacrer moins à réviser.

« Autre chose », cela peut-être, par exemple, le gala. J'étais sous-fifre ; le soir on posait des tentures, des moquettes dans le d'Alembert. Le bordel pendant plus d'une semaine dans le bâtiment. Tout le monde s'en accommodait, une grande école doit forcément avoir un gala. Les salles étaient dispersées à tous les étages, dans le hall et dans une extension plastique sur la pelouse. Depuis, beaucoup des salles alors utilisées ont été rénovées, voudrait-on toujours nous les confier pour un soir ? Pas sûr... Par contre, ce qui est sûr c'est qu'il n'y a pas plus de toilettes, qui faisaient déjà défaut à l'époque.

Le gala, c'était aussi le moment des campagnes BDE. Nous avons été élus, faute d'autres candidats sérieux. **Comme j'étais plus con que les autres, ou plus motivé, je ne sais pas, je suis devenu président.** Nous étions un groupe de copains, cela faisait six mois que nous faisons des apéros à 20 sur les balcons du F. Il y a eu aussi quelques pièces ajoutées parce qu'« on ne peut pas se permettre de refuser l'aide des gens motivés ». C'était parti pour un an à faire vivre le campus, un an à ne pas dormir. Lorsque l'on devient le nouveau BDE, on a toujours une idée de ce qu'on veut obtenir. Nous, c'était d'intégrer un maximum de monde, quitte à ne pas être hyper charismatique, voire un peu tendance « BDE de fascistes ». Parce qu'un BDE qui dit que tout n'est pas la faute du CROUS et qui organise des soirées avec des gens différents, beaucoup plus méditerranéens que gaulois, est forcément un BDE de fascistes (merci lapin de m'avoir ouvert l'esprit). Le boulot du président, c'est en théorie de répartir le travail entre les membres et de faire éclore des idées. En pratique, certains membres, peu motivés, ne faisaient pas le travail qu'on leur avait confié.



Dans ce cas il existe deux possibilités : soit on attend que la personne fasse son boulot, quitte à ce qu'il ne soit jamais fait. Soit on fait le boulot à leur place. Après tout, ils sont volontaires, on ne peut pas les forcer à faire ce qu'ils avaient promis. Mais si on fait leur boulot, ils ne feront plus rien. Moralité : si quelqu'un fait quelque chose, même mal, il faut le laisser faire. Moralité² : ne jamais confier un boulot à quelqu'un quand on se doute qu'il ne le fera pas.

Parlons des grandes avancées dues à mon BDE. D'abord, et anecdotiquement, la **carte BDE plastifiée**, c'est Bibi. Le **tarif réduit** à la Pléiade, Mario. L'organisation des **inter-sections**, une idée originale de Didou. Les **tireuses à bière** à la kfet et à la kokarde (cocarde pour l'administration qui lit ces quelques lignes), c'est Cubi. Par contre la Kro qui passe de 4,7° à 4,5°, ça c'est pas nous ! Nous n'avons été que les victimes du phénomène. Pour la kokarde, nous avons demandé une **résine plus facilement nettoyable** sur le sol et une **auto-laveuse** utilisable avec deux grammes d'alcool dans le sang.

Redevenons sérieux. La **kfet**, c'est le plus lourd à gérer car c'est une routine quotidienne. Il faut y être tous les jours pour rencontrer du monde, pour démystifier le BDE. Pour que les gens organisent leur pot, il faut connaître du monde dans toutes les sections et montrer que chacun à sa place sur ce campus. Je suis assez fier du résultat, il y a eu très peu de mardi sans pot.

Parlons maintenant de ce lieu de débauche et puits sans fond de souvenirs qu'est la **kokarde**. Les soirées se déroulaient à environ cinq personnes. Les filles avaient cessé d'y mettre les pieds, ras-le-bol de se faire emmerder par des cons qui pensaient que toutes les filles raffolent des blaireaux de cités. Il faut savoir qu'à côté du blaireau de cité, même le normalien bourré est une perle (à de rares exceptions près). Tout le monde pensait que la situation ne pouvait plus durer. La situation a changé lorsque nous nous sommes fait voler la caisse de la kokarde. Nous avons fait appel à un **service de sécurité**. Comme on ne peut pas filtrer l'entrée sur la gueule, il a fallu trouver un critère de sélection. Ce fut la **carte étudiant**. L'emmerdeur étant généralement au lycée ou dans la vie active, nous en étions débarrassés. Nous acceptons donc les cartes BDE, ENS et toute autre carte d'étudiant. Ce système a bien fonctionné ; les filles sont revenues peu à peu, entraînant avec elles leurs fans-clubs. Depuis, la sélection est devenue plus draconienne. Pour quelles raisons ? A l'actuel BDE de le dire. **Ce qui est sûr, c'est que beaucoup d'étudiants de ce campus ne se sentent pas concernés par les activités qui s'y déroulent, et c'est bien dommage (NDRC : Je me lève et je confirme)**. Ce qui est encore plus grave, c'est que beaucoup de normaliens n'adhèrent pas à l'esprit de cette école. Pourquoi ne se sentent-ils pas concernés par ce qui se passe dans cette école ? Peut-être parce qu'on leur a mal vendu ce qu'on propose.

Le recrutement des nouveaux, c'est le but du **Week-End d'Intégration**. Il faut une ou deux personnes pour s'en occuper. Mais ils passeront tout leur temps à ça. Il faut démarcher des Tour Operator, visiter des sites, faire de la pub, ... Le but d'un WEI, c'est de donner envie aux gens de venir le reste de l'année aux activités proposées par le BDE (WE à Amsterdam, ...), quitte à perdre de l'argent sur cet événement promotionnel. Notre WEI à nous, c'était à Poil (enfin, à Meschers-sur-Gironde, mais c'est moins drôle, comme nom). Et je confirme, je ne suis pas fait pour les discours en public. Sinon, week-end tout à fait normal ; jeux à la con : déterrer, après la marée, des Kro cachées dans le sable, combattre dans la boue, faire un château de sable,...

Passons maintenant au moment qui fâche : le **gala**. Il y avait un président, le petit n'a pas supporté d'assurer seul tout le boulot. Du coup, c'est le BDE et le reste du COG qui ont organisé le gala. On était reparti dans la routine, pose de tentures, de moquettes ...



Deux jours avant le grand soir (le mercredi après-midi, c'est dingue comme y a des trucs dont on se souvient), alerté par un secrétaire général un peu frileux, **le président du Conseil d'Administration interdit l'organisation du gala dans les locaux de l'école.** Motif : les locaux ne sont pas aux normes, donc c'est dangereux. La directrice, prévenue par fax, nous laisse la possibilité d'organiser le gala ailleurs (toutes les dépenses étaient engagées, pour les recettes ...) et contacte la mairie pour nous aider. La mairie nous propose un gymnase dans la cité, mais c'est petit ; organiser le gala dans une discothèque, c'est cher, surtout dans l'urgence. Nous rencontrons Pascal GAUDRON, le directeur du Restaurant universitaire, le jeudi matin. **En trente minutes tout est réglé :** il accepte de résoudre (c'est pas français) notre problème ; le RU sera fermé le vendredi soir et le samedi midi. Nous pouvons dès à présent prendre les clefs des salles que le RU n'utilise pas. **Ce gars là, par sa seule bonne volonté, m'a fait le plus beau cadeau qu'on ait pu me faire.** Merci Pascal ! Depuis, le gala est organisé au RU chaque année. Les salles sont grandes, facilement modulables, facilement nettoyables. Il n'y a pas de moquettes à poser. Par contre le plafond est trop bas pour Didier Wampas... Durant ces deux jours, c'est la seule fois en quatre ans où j'ai vu un véritable esprit d'école : beaucoup de gens, comprenant notre situation délicate, nous ont proposé spontanément leur aide, ont consacré du temps à leur gala. **Merci à vous !**

Voilà, l'année est passée, c'est déjà le moment des élections. C'est le moment le plus important de l'année : transmettre aux prochains l'esprit du BDE, l'orientation qu'on a choisie. **J'ai négligé la passation.** Peut-être parce que j'étais fatigué par une année d'activités. Peut-être parce que je sentais que le BDE suivant serait plus charismatique et moins poli, bref différent. La suite a prouvé que mon impression était la bonne. Mais eux aussi ont fait des choix, ont eu des décisions à prendre, ont fait des erreurs, bref ils ont appris la vie. BDE, c'est avant tout se confronter au monde et progresser. **Quelque soit le BDE, il y aura toujours des choses de faites, plus ou moins bien, mais faire des erreurs c'est le meilleur moyen d'apprendre.**

Après deux ans à glandouiller, c'est dur de se mettre au boulot pour l'année d'agrég. Beaucoup choisissent (?) cependant de suivre la route qui passe par la prépa agrég. D'autres, les vilains, préfèrent faire directement un DEA. **Les départements vendent l'agrég grâce à deux ressorts que je me sens obligé d'exposer ici.** 1/ L'année d'enseignement possède un super-niveau qui compense la faiblesse du niveau en licence/maîtrise. C'est vrai que le niveau est meilleur, heureusement, mais ils utilisent surtout l'année d'agrég pour justifier le fait qu'en licence /maîtrise c'est nul et qu'ils veulent pas s'investir dans les formations pour changer ça. 2/ L'agrég, ça aide à avoir un poste de maître de conférence. C'est vrai si on est dans les premiers du concours ; c'est surtout vrai aussi longtemps qu'il y aura des couillons pour passer l'agrég, faire de la recherche et pour se battre ensuite entre eux pour les postes de maître de conf'. Moi j'ai eu l'agrég, mais je n'ai pas eu de poste de maître de conf, faut dire aussi que je n'ai pas eu de bourse de thèse, alors forcément ...

L'année de DEA, c'est l'année de l'explosion. Chacun part suivre son chemin en France où à l'étranger, en DEA ou autre. On s'investit dans d'autres choses pour s'occuper: le conseil de résidence, le conseil d'administration, le conseil scientifique de l'ENS, ... C'est l'année où l'on se sépare de ses potes. On commence à envisager son avenir : thèse ? Faut trouver un sujet, une bourse, un labo sympa. On est avec quelqu'un ; on se dit qu'on va peut être passer quelques temps avec, finalement. Bref on fait sa vie, avec des critères plus ou moins originaux. L'ENS, c'est dorénavant des souvenirs, le passé. L'avenir, c'est d'être prof ... à Gustave Eiffel (à l'autre bout du campus). Il y a des hasards comme ça dans la vie qui tombent bien...

JRCUB, ancien jeune devenu vieux mais qui est resté aussi con.

LA 42 ° MANIVELLE (LE RETOUR !?)

Je ne sais plus exactement dans quelles circonstances j'ai émis le regret de ne pas connaître la 42^{ème} Manivelle ; ce journal qui a tenu durant des années le rôle de papier officiel, « *indépendant, sauvage mais bucolique* »TM de l'ENS Cachan. Mon souhait fut exaucé quelques jours plus tard par JL (ancien rédacteur de La Sauce) qui m'en prêta des exemplaires.

Quelle ne fût pas ma surprise de découvrir un ensemble d'articles sans aucun rapport les uns avec les autres, tantôt drôles ou émouvants, tantôt polémiques, parfois même incompréhensibles et dont le seul lien apparent semblait être d'avoir été écrit par des Cachanais.

Faire revivre l'esprit de la 42° manivelle dans la SauceVoici quelques articles extraits d'anciens numéros.

Amélie

Un journal parfois drôle

... Parfois poétique

Petites annonces

(Sélectionnées par Guillaume)

N° 85901 Président américain en exercice - désirant rester anonyme - cherche cerveau.

N° 77413 Cause nouveau président américain - Homme cherche ses droits.

N° 69695 Mâle cherche femelle(s) - et plus si affinités.

N° 28887 Lit d'agrégatif - cherche son propriétaire.

N° 75368 Lara Fabian, chanteuse, cherche talent.

N° 25410 Agrégatifs en colère - cherchent les "nombreux" postes supplémentaires à l'agrégation promis par Jack Lang.

N° 69811 Jack Lang - ministre - cherche la merde.

N° 1212 Agrégatifs très en colère cherchent Jack Lang.

VŒUX PIEUX

La rumeur de l'année c'est que l'agrégé est proche.
Chargée des ses méfaits elle te rend la vie moche.
En janvier les leçons et les autres J.P.
Obscurcissent l'horizon de KokKardes enflammées.

J'ai ouï dire que certains faisait fi de l'annonce.
Fréquentant très serin et sans autre réponse
Que l'année entamée est très loin de sa fin,
Tous les pots préparés par de jeunes sauriens.

J'aime bien l'opinion de fous qui optimisent,
Encaissant le pognon sans risquer quelque mise.
Malchanceux par nature j'ai du mal à jouer
À ce jeu d'aventure au passé tourmenté.

En effet des légendes nous racontent très souvent
Les exploits d'une bande d'agrégés méritant,
Obtenant rapidement cette agrégé salutaire
Qui occupe couramment une année tout entière

Par Monlulu
dans L'édition n° 673



La 42ème c'était aussi des articles **polémiques** (coups de gueule sur un WEI qui n'avait pas bien marché, par exemple) et **informatifs** (je me rappelle d'un super article sur le stylo à encre, très intéressant).

Moi qui quitte la Sauce (sur ces derniers mots), je suggère que quelqu'un reprenne au moins l'un des deux journaux du campus. Motivez-vous et foncez ! Un seul conseil : formez une équipe avant, ça vous évitera de tout faire.

Flappie

PS :

Bruno Rigolo doit faire la révision des 24000 Km sur sa bécane. N'oubliez pas de le lui rappeler.

Ont participé à l'élaboration de La Sauce 86 (car il en faut !) :

Ismaël Souderes, Renaud Danflous & Bertrand Meyer pour SoNo

Den's

Jean « JL » Luc

Patrice Aurand

Troub

Amélie

Bibie à la correction, en dolby surround, live aux USA

Et moi-même.

Flappie